***Beaumarchais l’insolent***

**Nicolas Helson**

Pierre Augustin Caron de Beaumarchais (1732-1739) est un célèbre personnage français du 18ème siècle, célèbre d’une part grâce à ses pièces de théâtre mais aussi ses multiples procès et rocambolesques aventures. C’est donc de cet intrigant personnage qu’Edouard Molinaro veut peindre le portrait, dans son film *Beaumarchais l’insolent (1996).* Nous tenterons de voir dans quelle mesure le réalisateur nous donne une vision, plus ou moins véritable, de la vie de Beaumarchais et de la société de l’époque, tout en mettant à jour les défaillances de la monarchie et en rappelant les valeurs des Lumières.

**\*\*\*\***

 D’emblée, on peut dire que le réalisateur donne une représentation proche de la réalité, que ce soit de la vie de Beaumarchais où du 18ème siècle en lui-même. En effet, le film reprend uniquement des véritables péripéties vécues par l’écrivain français, comme le procès l’opposant au comte de la Blache ou encore sa mission d’agent secret en Angleterre. Les personnages mis en scène également, notamment Gudin qui fut bel et bien l’ami et le biographe de Beaumarchais et Mme Willer-Mawlas (Marie-Thérèse Willermaulaz dans le film) qui fut bel et bien sa dernière épouse. Enfin le réalisateur donne une image de Beaumarchais, à travers l’excellent jeu de Fabrice Lucchini, qui correspond en tout point avec le caractère et le tempérament de l’auteur français.

 Les péripéties mises en lumière dans film correspondent bien à des péripéties vécues par Beaumarchais, mais le réalisateur a décidé d’en garder certaines sous silence. En effet, le film débute en 1773, omettant donc toute la jeunesse de Beaumarchais, et se termine en 1784 à la veille de la reprise *du Mariage de Figaro*, tronquant la fin de vie mouvementée (notamment par la Révolution) de l’écrivain. De plus, le réalisateur a fait le choix des péripéties qu’il souhaitait développer, en omettant par exemple la première mission de l’écrivain en Angleterre afin de contrer la publication d’un pamphlet visant la maîtresse de Louis XV. Enfin, le réalisateur a parfois quelque peu modifié l’histoire, notamment sur le procès l’opposant au comte de La Blache. En effet, Beaumarchais n’arriva pas en réalité à avoir une audience rapidement et attaqua donc non pas la justice au tribunal, mais dans quatre *Mémoires à consulter* qui firent grand bruit. Ainsi Molinaro nous donne une vision très juste de Beaumarchais et de sa vie même si le film n’en couvre pas l’intégralité.

\*

 Le film nous décrit en outre la vie au XVIIIème siècle avec une société très inégalitaire. Ainsi, on voit d’abord la pauvreté des habitants de Paris et la tension qui monte dans les rues contre la noblesse, avec notamment le jet de pierres sur le riche carrosse de Beaumarchais. Le luxe des carrosses contraste ainsi avec l’insalubrité extrême des rues. La révolution à venir se fait sentir, comme le dit Beaumarchais, dans cette scène. Les nobles, quant à eux, vivent dans une extrême richesse, habillés de magnifiques vêtements et perruques dans des appartements luxueux, ou à la cour du roi pour les plus influents.

 Ensuite les décors nous plongent littéralement dans le 18ème siècle, que ce soit les carrosses, les pièces d’époque, les rues pavées… Le réalisateur nous peint ainsi l’univers du siècle de la révolution avec brio, représentant donc de manière réaliste la société et les décors du siècle des lumières.

\*\*

 Ensuite, le film de Molinaro permet une critique de la société du XVIIIème siècle et véhicule également les valeurs des lumières. D’abord, à travers les multiples affaires de Beaumarchais, le film critique les incohérences de la justice à l’époque. En effet, on peut voir la corruption des tribunaux, notamment dans l’affaire avec le comte de la Blache, mais également les injustices dues au pouvoir du roi qui emprisonne à foison grâce aux lettres de cachets. Beaumarchais en fait les frais à la fin du film, où le roi l’emprisonne jugeant *le Mariage de Figaro* insultant. Le film dénonce enfin la société des trois ordres, qui conduit à la concentration des pouvoirs et des richesses au sommet de la pyramide, donc chez les nobles et le clergé. Le peuple est ainsi discriminé et vit dans la plus grande pauvreté, comme le montre l’insalubrité des rues dans le film. On voit que la tension monte et que le peuple tend à se révolter, notamment dans la scène où un homme du peuple jette une pierre dans le carrosse de Beaumarchais. Ainsi Molinaro nous montre un Paris où la tension monte de plus en plus dans le peuple, ce qui conduira inexorablement à la révolution française.

\*

 Le film fait en outre passer les valeurs des lumières. On voit à travers Beaumarchais et ses pièces, qui font polémiques à l’époque, un vœu de liberté de pensée et d’expression. L’écrivain veut également apporter une justice qui soit la même pour tout le monde et tendre à une plus grande égalité entre les classes sociales. Cette égalité passe également par l’abolition des privilèges pour les nobles et le clergé qui ne payent pas d’impôts notamment. Enfin les pièces de théâtres permettent le bonheur du peuple, un élément important selon les philosophes des lumières, qui passe de bons moments lors des représentations. On voit notamment l’euphorie de la foule lors de la représentation du *Barbier de Séville* et *du Mariage de Figaro.* On peut donc en conclure que le film de Molinaro rappelle les pensées des Lumières.

\*\*\*\*

 *Beaumarchais l’insolent* est donc une œuvre retraçant de manière fidèle une période de la vie de Beaumarchais. Le personnage est parfaitement restitué grâce au jeu de Lucchini, et son époque l’est également. En effet le film nous plonge au 18ème siècle avec brio, dans une ambiance contrastant entre la misère du peuple et les immenses richesses des nobles. On voit la tension qui monte dans le peuple, notamment lors des procès de Beaumarchais. Même si le film ne le montre pas, cette tension conduit à la révolution française dont la pièce de Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*, est la première pierre.